Interactions normatives dans quelques corpus de discours scientifique

Ioana-Crina PRODAN
crinacoroi@litere.usv.ro
Université « Ştefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Abstract: The present paper aims at illustrating the conditions that govern the compilation of discourse corpora so that every selected textual sequence may contribute to the homogeneity and functionality of the construct. We will also comment upon the functioning of any discourse in different contexts, exemplify and discuss the degree of discursive interferences among various technical domains related to forestry.

Keywords: *corpora, scientific discourse, discursive interferences, functionality, homogeneity*.

I. Quelques conditions minimales pour la constitution exploratoire des corpus

Notre démarche discursive vise à illustrer une série de conditions pour la constitution des corpus discursifs scientifiques, conditions nécessaires pour répondre pleinement aux besoins du locuteur dans son parcours de construire un corpus déterminé par homogénéité et fonctionnalité. La diversité et l'adéquation des corpus dans toute recherche scientifique représentent une réalité *sine qua non* pour la matérialisation des études réelles et fonctionnelles qui puissent assigner des données concrètes concernant la validation des hypothèses d'analyse discursive pour tout type de discours.

Pour constituer des corpus de discours scientifique, nous nous sommes arrêtées sur une série de critères spécifiques selon lesquels on peut parler de la fonctionnalité d'un discours dans un contexte bien délimité. Notre intention est de présenter une simple illustration de quelques interférences normatives et

BDD-A26049 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 22:09:54 UTC)

discursives entre différentes domaines techniques liés à la sylviculture. Après une courte présentation des échantillons significatifs de discours scientifique et une structuration concrète de différentes catégories d'analyse, notre attention sera focalisée sur la détermination de quelques interférences normatives propres à la théorie de l'Imaginaire linguistique.

II. Les catégories de (sous)corpus de discours scientifique envisagées dans la recherche

Constituer des (sous)corpus discursifs implique une démarche scientifique liée à la discipline connue sous le nom de « linguistique de corpus », une discipline à caractère exploratoire que la littérature de spécialité a validé récemment après avoir dépassé le formalisme de toute forme discursive pour mettre en œuvre les mécanismes de communication employés par les locuteurs dans des contextes réels. Il faut noter une citation intéressante qui apparaît dans l'*Introduction* au volume « La linguistique du corpus », où Geoffrey Williams affirmait : « La linguistique de corpus ne cherche pas nécessairement les formalismes mais plutôt à révéler les choix linguistiques opérés par des locuteurs dans des contextes réels. C'est une discipline qui relève de la linguistique appliquée et qui cherche à comprendre les mécanismes de la communication et à apporter des solutions à des questions pratiques. Par conséquent, la linguistique de corpus s'est fait une place dans l'enseignement des langues, la lexicographie, la traduction, et plus récemment, la terminologie ». (Geoffrey Williams, 2005 : 13)

Ainsi, on peut discuter des critères stables, qui dépassent visiblement l'idée d'une simple analyse textuelle, orientant la recherche vers des analyses discursives complexes, capables à exposer des données révélatrices, de même que de nouvelles perspectives d'analyse sur des discours et des catégories de corpus à caractère authentique.

Comme nous avons précisé dès le début, notre intention est de nous arrêter sur un type particulier de discours, à savoir le discours forestier, avec ses valences déployées dans toute une série de disciplines que nous allons présenter dans le segment suivant de notre investigation. Ainsi, après avoir réalisé plusieurs étapes de documentation dans ce domaine discursif, lors des recherches entreprises pour un projet postdoctoral déroulé pendant plus d'une année et demie (*i.e.* SOCERT), nous avons constaté que l'investigation des contenus forestiers et techniques spécifiques pour le discours scientifique relève un découpage en deux grands types de discours scientifique. Ces types, nous les avons classifié en *fondamental* et *de spécialité*, puisque chaque domaine d'analyse, de même que les disciplines implicites ont présenté progressivement des caractéristiques définitoires pour établir également des sous-structures concrètes, divisée en trois catégories distinctes : *technique*, *biologique* et de *synthèse*. Cette délimitation de deux types majeurs de corpus et des sous-corpus et des disciplines afférentes est marquée ainsi :

BDD-A26049 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 22:09:54 UTC)

a. Corpus 1 et sous-corpus pour le discours scientifique fondamental :

1. *Le discours scientifique fondamental* (*i.e.* les mathématiques supérieures, la biophysique, la chimie et la biologie, l'informatique, la géométrie descriptive, les langues étrangères, la bio-statistique et la génétique) ;

2. *Le discours scientifique fondamental – technique* (*i.e.* la topographie, la géodésie, la mécanique et la résistance des matériaux, la géotechnique, la correction des torrents, le management des risques, la télédétection, le cadastre forestier et la climatologie) ;

3. *Le discours scientifique fondamental – biologique* (*i.e.* la botanique, l'arboriculture ornementale, la physiologie des plantes, la phytopathologie et l'écologie).

b. Corpus 2 et sous-corpus pour le discours scientifique de spécialité :

1. *Le discours scientifique de spécialité – technique* (*i.e.* la sylviculture, la dendrométrie forestière, les boisements, la correction des torrents, l'aménagement des forêts, les inventaires forestiers, les produits accessoires et le commerce avec des produits forestiers, les aménagements spécifiques pour les chemins forestiers, le monitoring forestier, l'industrialisation primaire du bois, la fabrication des produits en bois)

2. *Le discours scientifique de spécialité – biologique* (*i.e.* la salmoniculture, la pédologie, la dendrologie, la génétique et l'amélioration des arbres, les stationnements forestiers, l'entomologie, l'étude du bois, la chasse, les particularités de la faune cynégétique en Europe)

3. *Le discours scientifique de spécialité – de synthèse* (*i.e.* l'histoire des forets, l'écologie, les langues étrangères, l'architecture paysagère et le design paysager, le droit et la législation forestière, l'économie forestière et le management, les politiques forestières, la gestion des forêts privées, l'ergonomie et la protection du travail, la méthodologie de la recherche en sylviculture, le principe du management cynégétique durable, les relations contractuelles en sylviculture et l'arboriculture ornementale).

Les catégories mentionnées au-dessus ont été présentées aussi dans d'autres recherches scientifiques (Coroi, 2015, 2016) que nous avons publiées le long du temps, démarche d'investigation scientifique qui nous a conduites graduellement vers la mise en relation des constructions discursives particulières et la théorie de l'Imaginaire linguistique. Ainsi, nous avons pu constater l'existence des interférences normatives au niveau des discours fondamentaux et des discours de spécialité du domaine forestier. En fait, il s'agit de la mise en œuvre d'une focalisation synoptique sur les interférences, ce qui fait apparaître une image globale de la permissivité discursive et, en même temps, de l'existence des séries d'éléments qui illustrent visiblement l'implication objective ou/et subjective des locuteurs, spécialistes dans les domaines

BDD-A26049 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 22:09:54 UTC)

mentionnés, dans leur démarche scientifique des contenus présentés, parfois d'une manière extrêmement didactique.

III. Interactions normatives dans les (sous)corpus de discours forestier

Dans ce segment de notre recherche, nous allons présenter les prémisses de l'existence des interférences normatives qui facilitent l'imbrication des normes spécifiques pour la théorie de l'Imaginaire linguistique. Dans notre démarche de documentation, nous avons pu constater la présence des associations des types de normes dont l'illustration est « féconde » pour le domaine forestier (la traduction des échantillons de textes roumains en français nous appartient) :

a. Corpus d'interférences – normes prescriptives et normes (auto)évaluatives :

- « Pour soutenir la vie, les plantes assurent constamment leur nécessaire immédiat d'énergie, par la transformation des substances organiques synthétisées en cellules. Par conséquent, les molécules organiques riches en énergie, produites en photosynthèse, sont partiellement utilisées pour le développement, une grande partie des assimilées est utilisée, dans les quantités nécessaires des différents processus, étant catabolisée (dégradée) avec la formation de nouvelles composantes plus simples et avec libération d'énergie ». (Parascan, Danciu, 2001 : 97)
- « Le génie génétique représente un ensemble complexe de méthodes et de techniques modernes par lesquels il est possible de manipuler le matériel génétique au niveau cellulaire et subcellulaire (moléculaire). Cela peut créer des organismes qui ont un nouveau message génétique et, par la culture « in vitro », on peut régénérer et multiplier le matériel biologique obtenu » (Fărtăiş, 2002 : 44)
- « Les plus remarquables progrès de la génétique ont été obtenus dans l'étude des bactéries, des organismes qui se reproduisent en 20 minutes et qui peuvent aboutir à plusieurs millions dans une seule boîte Pétri. D'ici jusqu'à essayer d'améliorer les caractères héréditaires des arbres – les plus grandes et les plus anciennes espèces de la planète (un exemplaire de *Sequoia gigantea* peut peser 6000 tonnes, un exemplaire de *Pinus aristata* peut vivre 4200 ans), les pas génétiques se sont avérés très difficiles ». (Lucău Dănilă, 1998 : 5)
- « On considère que les semences de presque 60% des espèces forestières d'Europe sont inaptes à germiner complètement sans être prétraitées pour satisfaire les besoins physiologiques d'élimination de l'état de latence. Cela peut prendre 1-6 mois ». (*idem*, p.79)

BDD-A26049 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 22:09:54 UTC)

b. Corpus d'interférences – normes fictives et normes (auto)évaluatives :

- « Il n'est pas suffisant que les généticiens du domaine forestier découvrent les meilleures provenances ou créent de nouvelles variétés supérieures qualitativement. Il n'est pas suffisant également de créer, dans chaque région représentative, un point de vue forestier pour un centre de sélection. Il est nécessaire, en plus, que le matériel reproducteur forestier soit récolté, traité, cultivé en pépinières et livré aux producteurs dans des conditions de sécurité maximale et de correctitude, avec l'élimination de toute doute et même de toute fraude visant l'origine du matériel ». (Fărtăiş, 2008 : 153)
- « Tellement silencieuses, les forêts disent des vérités de durée liées à l'homme et à ses rapports à la nature environnante. Les civilisations parues le long de l'histoire humaine se sont fondées généralement sur le bois des forêts durant leurs périodes de gloire, les moyens de navigation se développant entièrement sur le bois ». (Milescu, 1997 : 7)
- « Animés par l'idée que la forêt marque l'émergence et le développement des civilisations, elle symbolise l'évolution de la pensée qu'un peuple a de soi-même, les représentants autorisés de la communauté internationale ont intensifié la coopération existante, considérant que les peuplements et la forêt, ce patrimoine universel, dont le bénéficiaire n'est pas une seule génération humaine, exerce des fonctions essentielles pour la stabilité et la qualité de notre vie ». (Milescu, 1997 : 192)
- « La zone de perception du stimule gravi-tropique est l'apex des organes. Puisque la gravitation agit en tant que force mécanique, il est évident que le géo-récepteur est un corps lourd (qui pèse), déplaçable sous l'action de cette force. À ce sens, la perception de la gravitation a pu être corrélée avec l'existence et le mouvement des amiloplastes dans certaines cellules de l'apex ». (Parascan, Danciu, 2001 : 256)

c. Corpus d'interférences – normes statistiques et normes fictives :

– « Les commencements de la civilisation sont groupés en deux grandes époques (paléolithique et néolithique), selon la technique prédominante de transformation des outils et des armes en pierre. Le bois n'a pas été retenu dans une telle classification et il ne pourrait pas l'être, mais en Paléolithique et en Néolithique, le bois représentait l'un des matériaux à la portée de l'homme qui l'a utilisé pour maîtriser son territoire d'action, avec lequel il a improvisé le paravent d'entrée dans la cave et il a façonné sa lance de chasse ». (Milescu, 1997 : 15-16)
– « La gamme des objectifs quantitatifs et qualitatifs poursuivis dans l'activité d'amélioration des arbres est extrêmement diversifiée, en tenant compte de la complexité de ces organismes végétaux (en

BDD-A26049 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 22:09:54 UTC)

particulier la complexité de la structure génétique), des leurs cycles de vie longue et très longue, une maturité tardive et la fructification extrêmement abondante. De là, on peut définir des traits génétiques spécifiques qui diffèrent fondamentalement les arbres d'autres espèces végétales ». (Fărtăiş, 2008 : 18)

– « L'étude et la quartation rendent possible le fait que le sylviculteur puisse connaître les exigences des espèces forestières, leur répartition naturelle et leurs relations avec les conditions de l'environnement, établir les espèces forestières les plus productives par rapport au niveau de la station forestière, prévenir et combattre, par le biais des mesures sylvicoles, les processus d'acidification, de podzol, de marécage, d'érosion, qui déterminent le niveau de la fertilité du sol ». (Buzdugan, 2003 : 176)

– « La résistance des plantes face à la sécheresse a été longtemps expliquée par leurs adaptations aux conditions d'aridité (conditions xériques) qui donnent l'économie d'eau et l'empêchement de la transpiration. Les recherches récentes ont prouvé que les xéromorphoses n'expriment pas complétement leur résistance face à la sécheresse, le processus étant corrélé plutôt avec les modifications des colloïdes protoplasmiques et avec l'activité métabolique générale ». (Parascan, Danciu, 2001 : 143)

d. Corpus d'interférences – normes communicationnelles et normes systémiques :

– « Selon l'aptitude biologique à la déshydratation des semences appartenant à différentes espèces, on distingue deux grandes catégories : des semences « orthodoxes » qui peuvent être déshydratées sous 10% (le cas de la plupart des espèces) et des semences « récalcitrantes » qui doivent être conservées humides (le cas particulier des glands où l'humidité ne doit pas dépasser 45%) ». (Lucău Dănilă, 1998 : 78)

– « Depuis quand et comment l'homme, utilise-t-il le bois ? Nous considérons les périodes de froidure successive du climat en tant que repères de ce commencement ; les précurseurs des « hominides », de l'actuel type humain (l'australopithèque, le pithécanthrope, le sinanthrope) ont utilisé le bois. On accepte l'idée générale que les véritables précurseurs de l'homme, qui commencent leur évolution il y a 550.000-600.000 ans, utilisaient le feu et façonnaient leurs outils en bois, en pierre et en os ». (Milescu, 1997 : 15)

– « De point de vue cybernétique, on peut être considérer les organismes vivants comme similaires à un ordinateur. Dans cette approximation au niveau moléculaire correspondrait le « hardware » qui – en principe – est une structure moléculaire, avec une structure de différents niveaux de complexité, mais qui peut remplir ses tâches

BDD-A26049 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 22:09:54 UTC)

seulement si elle est dirigée par une structure informationnelle spécifique, un « software » adéquat ». (Rîşca, 2008 : 69)

– « Si l'on se réfère aux aspects négatifs produits envers les gens, on peut mentionner la transmission des maladies périlleuses pour l'homme, les animaux, les plantes : les moustiques du genre *Anopheles* ont transmis la malaria, l'encéphalite, la mouche *Stegomyia fasciata* est l'agent pour la « fièvre jaune », les mouches ont été des agents pour « la maladie du sommeil » et les deux espèces de poux humains *Phthirus pubis* et *Pediculus humanus*, des agents de la typhose exanthématique ». (Brudea, 2003 : 8)

IV. Pour conclure

Dans toute recherche fondée sur des corpus d'investigation discursive, il fautconsidérer deux principes importants : la diversité et l'adéquation des corpus pour la recherche. D'ailleurs, ce sont deux critères à respecter strictement pour réaliser une démarche concrète qui puisse offrir des résultats corrects et révélateurs. En fait, l'analyse des interférences normatives dans ces types de discours est basée sur la réalisation d'une démarche réelle de constitution des échantillons de (sous)corpus adéquats qui soient capables à jouer un rôle décisif pour créer une perspective correcte et fidèle sur l'utilisation d'un instrumentaire conceptuel fonctionnel.

Les (sous)corpus présentés dans notre recherche axée sur les interactions normatives de l'Imaginaire linguistique ont présenté l'existence des représentations discursives des locuteurs qui construisent leurs discours scientifiques, des représentations repérables dans les contenus des phrases, souvent trop chargées des références linguistiques complémentaires, englobant également beaucoup de marques subjectives. En réalité, les corpus illustrés offrent une image des besoins (in)directs du locuteur-spécialiste de s'intégrer au texte élaboré à travers une série de perspectives individuelles pour marquer une certaine validité aux propos et aux savoirs produits.

Bibliographie :

BRUDEA, Valentin (2003), *Entomologie forestieră*, Suceava, Editura Universităţii Suceava.

BUZDUGAN, Ioan (2003), *Pedologie*, Suceava, Editura Universităţii Suceava.

CHARAUDEAU, Patrick, MAINGUENEAU, Dominique (coord.) (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.

COCHET, Pierre (1977), *Étude et culture de la forêt. Manuel pratique de gestion forestière*, Nancy, ENGREF.

COROI, Ioana-Crina (2015), *La diversité et l'adéquation des corpus dans la recherche*, in „Discurs critic şi variaţie lingvistică. De la frază la text: lingvistică şi literatură", Presa universitară clujeană, Cluj-Napoca, pp.303-308.

COROI, Ioana-Crina (2015), *Despre subiectivitatea auctorială în literatura de specialitate* (On the auctorial subjectivity in specialized literature), in *Journal of Romanian Literary*

BDD-A26049 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 22:09:54 UTC)

Studies, nr. 6/ 2015, Universitatea "Petru Maior", editura Arhipelag XXI Press, Târgu-Mureş, pp.630-635.

FĂRTĂIŞ, Liviu (2008), *Ameliorarea genetică a speciilor forestiere*, Suceava, Editura Universităţii Suceava.

HOUDEBINE-GRAVAUD, Anne-Marie (2002), « L'Imaginaire Linguistique: un niveau d'analyse et un point de vue théorique », in *L'Imaginaire Linguistique, Collection Langue & Parole*, Paris, L'Harmattan, p. 9-20.

HOUDEBINE-GRAVAUD, Anne-Marie (2002), « L'Imaginaire Linguistique et son analyse », *Travaux de linguistique*, 7, p. 11-27/ p. 163-179.

LUCĂU-DĂNILĂ, Ancuţa, LUCĂU-DĂNILĂ, Cozmin (1998), *Ameliorarea genetică a arborilor*, Suceava, Editura Universităţii Suceava.

MILESCU, Ioan (1997), *Istoria pădurilor (Introducere în silvicultură)*, Suceava, Editura Universităţii Suceava.

PARASCAN, Darie, DANCIU, Marius (2001), *Fiziologia plantelor lemnoase cu fundamente de fiziologie vegetală generală*, Braşov, Editura „Pentru Viaţă".

ROVENŢA-FRUMUŞANI, Daniela (2005), *Analiza discursului - ipoteze şi ipostaze*, Bucureşti, Editura Tritonic.

WILLIAMS, Geoffrey (coord.) (2005), *La linguistique de corpus*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

BDD-A26049 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 22:09:54 UTC)